

**GUINÉE-BISSAU**

# Les démons du Corubal

Dans la brousse de Guinée-Bissau  
serpente une mystérieuse rivière hantée  
par une foule de bons petits diables !

*Julien Lajournade*





## GUINÉE-BISSAU

*En saison sèche les sauts se découvrent sur le rio Corubal, les petits lacs et tributaires s'assèchent et tous les poissons se retrouvent dans le cours principal. C'est l'heure du grand festin. On aperçoit la plage du camp de base juste en face.*



à regarder les cartes du pays que le rio Corubal me trottait dans la tête, ayant toujours espéré me joindre un jour à une petite exploration de cette rivière qui naît en Guinée dans les reliefs du Fouta-Djalon et se jette dans l'estuaire du grand rio Gèba, non loin de Bissau, après une course d'à peu près 550 km. La bonne nouvelle est tombée il y a trois ans lorsque Laurent Durris, le propriétaire du camp de Kéré aux Bijagos, me passa un coup de fil de retour de brousse. Il venait par deux fois d'explorer la partie amont du Corubal et un de ses affluents, en kayak, avec ses guides Camille et Beto. De vraies équipées sauvages ponctuées de rencontres, fesses au ras de l'eau, avec entre autres des hippopotames et un crocodile en train de dévorer la carcasse d'un gros python !

Malgré leur connaissance limitée du terrain à l'époque, les résultats de pêche avaient été concluants, avec comme captures des capitaines (perches du Nil), poissons tigres, poissons-chats, divers tilapias et deux espèces méconnues, le « brochet africain » et le « yeux dans les coins » ! Tout se prêtait à la création d'un programme « pêche-aventure » mais il faudra attendre des prospections supplémentaires pour bien repérer les parcours et définir la meilleure période, lorsque les eaux sont ni trop hautes ni trop basses, exactement comme nous les avons trouvées en janvier 2011. Et entre temps, heureusement pour Pierre, Charles et moi, des barques motorisées en alu avaient remplacé les kayaks. Courageux, mais pas téméraires !

*Ce n'est pas le géant Goliath que l'on trouve en Guinée-Bissau mais Hydrocynus forskahlii qui peut dépasser 3 ou 4 kilos et qui comme ses cousins opère des attaques fulgurantes suivies de chandelles. Il manque une dent à celui-ci, elle est restée plantée dans un leurre.*

*Afin de passer partout ou presque des barques en alu équipent l'organisation de Laurent Durris. Deux pêcheurs ayant un minimum le pied marin peuvent embarquer avec un guide. Chaque jour leur paquetage suit dans une autre barque jusqu'au bivouac suivant.*



On entend les rapides derrière les arbres. Plus qu'une dizaine de mètres à descendre par le chemin des hippopotames, un œil sur les feuilles mortes qui pourraient camoufler une vipère *bitis* et la rivière apparaît enfin dans une trouée. Une merveille de rivière africaine.

Partis de Bissau à trois heures du matin avec un pick-up chargé à ras, ce n'est qu'en début d'après-midi que nous avons atteint le bord de l'eau au bout de la piste. Une piste qui n'existait pas deux ans en arrière, qui se refermera avec l'arrivée de la saison des pluies et ne sera ré-ouverte que six mois plus tard à l'aide d'un camion, d'une tronçonneuse et de machettes. Nous sommes au nord

est de la Guinée-Bissau, au pays des Peuls Foula, à quelques kilomètres à vol d'oiseau de la Guinée, non loin d'un village où, nous a-t-on dit, la dernière attaque de lions sur le bétail remonte à quatre ans ! Une région reculée et vaguement cartographiée où bien des villageois ne parlent pas le créole, la langue commune des habitants de la Guinée-Bissau.

Barda déchargé, le pick-up reprend la piste, nous le reverrons dans sept jours. D'ici là, c'est un peu l'inconnu mais personne n'est inquiet, le cadre est canon !

### PROSPECTIONS EN KAYAK

Cela faisait un bout de temps, depuis un premier séjour aux Bijagos en 1992 et des veillées passées





## GUINÉE-BISSAU



*Terreur des bordures, le brochet africain se cache dans la végétation et saute sur tout ce qui tombe à l'eau. Il rappelle le brochet, possède une nageoire adipeuse et sa dorsale colorée ressemble à la voile d'un ombre. Une vraie tête de tueur et un vrai poisson de sport !*

*Décor de pêche du Corubal. Ce ne sont pas les postes qui manquent aux pieds de la forêt.*

### BIVOUAC FLOTTANT

Sacs à peine posés au camp de base, impossible de rester à contempler la rivière sans agir, elle est trop belle ! On déballe vite les

cannes et tout le monde s'éparpille sur la grande plage en surplomb de laquelle les tentes ont été dressées. À mon deuxième ou troisième lancer un « brochet africain » jaillit d'un herbier à la vi-

tesse de l'éclair, fait une chandelle à près d'un mètre de haut, s'échoue à mes pieds, repart à l'eau, re saute et se décroche ! C'était quoi ?! Un croisement de bicuda et de brochet sous amphétamines !? Mon petit stickbait porte les traces de dents sérieuses et il y en a même une qui est restée plantée dedans !

Après quatre mois de crues sévères entre juillet et octobre, la rivière n'a depuis cessé de baisser. On peut voir des amas de végétaux dans les arbres quatre mètres au-dessus de nos têtes. Elle est encore large de trois cents mètres par endroits, les tourbillons provoqués par des rochers immergés trahissent un courant soutenu, mais pour Laurent et Camille le niveau d'eau est impeccable. Le plan est le suivant, nous descendrons le Corubal pendant une semaine tout en pêchant pendant que le cuis-  
tot Amadou et son assistant dé-

ménageront le bivouac tous les jours ou presque vers de nouveaux sites. Nous les retrouverons à la tombée de la nuit, le campement déjà monté, n'ayant plus qu'à faire un brin de toilette dans la rivière et nous régaler au coin du feu, et c'est peu de le dire, il y a eu bagarre tous les soirs pour finir les plats ! Un bon filet de capitaine « façon Amadou », ça vaut tous les poissons du monde !

### LE GRAND JEU

C'est simple, sur le Corubal vous avez des dizaines et des dizaines de kilomètres de postes qui s'enchaînent. Vous pourriez vous laisser dériver le long des berges en lançant du matin au soir, non stop ou presque, pendant des jours et des jours tellement les coins sont jolis. Mais à ce rythme, on ne voit pas beaucoup de pays. Alors on saute volontairement des tronçons de rivière pour se concentrer sur des « hot spots » comme les

« rapides », des hauts fonds rocheux parsemés d'herbiers où le courant s'accélère, et où, après 15 h, vous pouvez vivre des « coups du soir » de folie. Une touche à chaque lancer ou presque ! Petits poissons nageurs, stickbait, poppers, cuillères, streamers... sont attaqués par des poissons féroces, car ici, il y a compétition, c'est « manger ou être mangé » ! Lors d'une fin d'après-midi en pêchant avec Laurent un de ces « rapides » nous aurons une cinquantaine de touches en l'espace d'une heure, sur à peine 100 m de rivière. Des tigres, des tilapias, des brochets, des « yeux dans les coins » et même des petits capitaines mélangés. Génial !

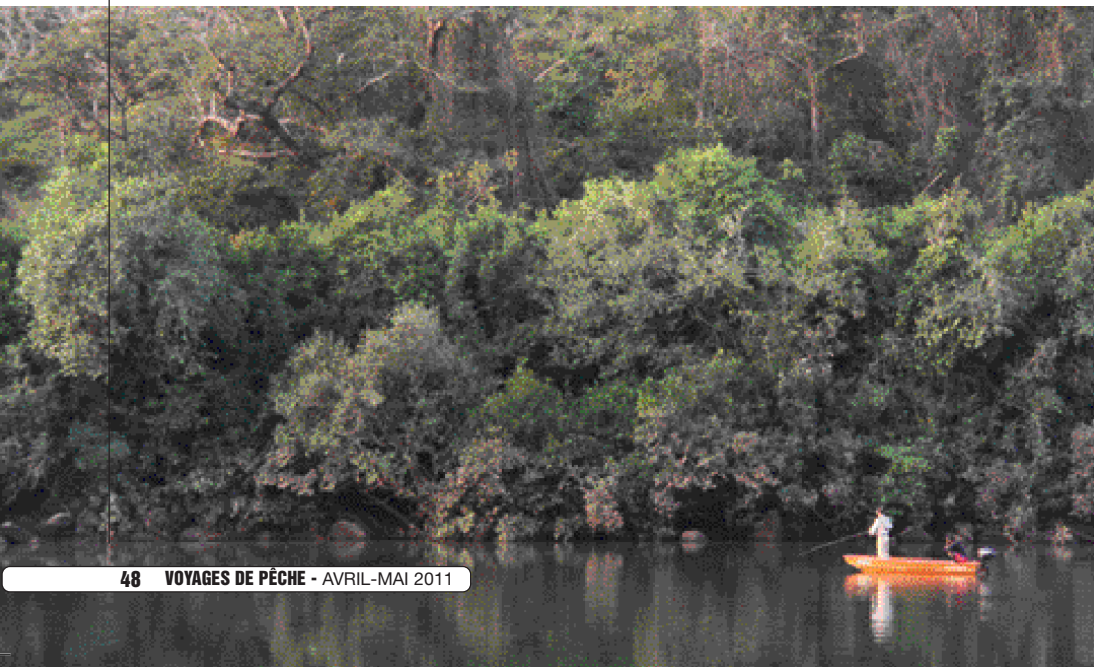
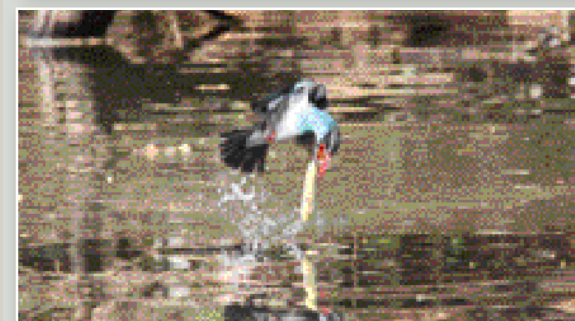
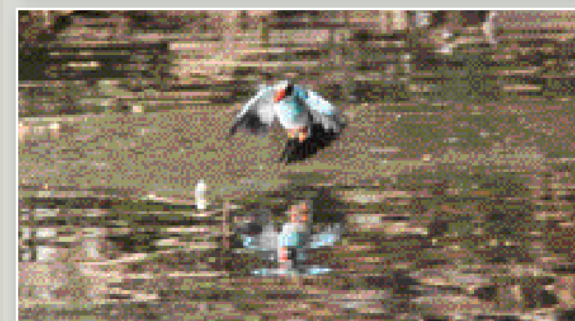
### L'EPSETUS, TUEUR EMBUSQUÉ

Avant de partir j'espérais en attraper au moins un ou deux, histoire de les voir de près, ces fameux « brochets » africains (*Epsetus odoe*) dont Laurent Durris nous avait parlé dans un précédent numéro de VDP. Je n'imaginais pas que leur densité était aussi importante. Sur certains secteurs du Corubal et dans le petit affluent que nous avons remonté il y en avait « en pagaille » ! L'epsetus restera le poisson le plus marquant de ce voyage, un fou furieux avec une dentition diabolique ! Il se tient embusqué dans la végétation, entre les racines, au pied des petites falaises rocheuses, et tout ce qui chute à l'eau est attaqué de façon foudroyante, mais on en loupe beaucoup ! S'il atteignait les tailles de nos brochets européens, alors il compterait dans le Top 5 des poissons d'eau douce. Ceux que nous avons attrapés pesaient entre 1 et 3 kilos, et nous en avons fait sauter qui à vue d'œil mesureraient plus de 70 cm de pure dynamite !

Les tigres, qui vivent en bancs, se méfient un peu des mini poppers et des stickbait une fois les premières attaques passées. Ensuite ils se contentent de suivre, on passe alors au poisson nageur et les touches reprennent. Ceux que nous avons attrapés n'étaient pas gros, en moyenne entre 30 et 50 cm (il s'agit vraisemblablement d'*Hydrocynus forskahlii*, qui peut peser 4 ou 5 kilos), mais sont les champions de l'attaque éclair suivie de chandelles. Et gare aux dents ! Quant aux tilapias, des morts de faim ! Ils peuvent revenir

### Missile à tête dure

Le danger pour les petits poissons vient aussi des airs. Les martins-pêcheurs ne manquent pas et certains sont du genre têtus, ils peuvent revenir trois fois attraper un stickbait avant de se faire une raison. Surtout, ne pas ferrer...





# GUINÉE-BISSAU



En pêchant les brochets et les tigres avec des petits leurres on touche aussi des capitaines « adolescents » venus chasser dans un mètre d'eau à peine. Lorsqu'on utilise un matériel pour les perches « de chez nous », comme ici Laurent Durris, alors les combats ne manquent pas de piment !



Poisson cuirassé de larges écailles, le tétra porte bien son surnom d'« œil dans les coins ». Characidé denté, il attaque les leurres et livre des petites bagarres musclées.

trois fois à l'attaque sur un stick-bait, même après s'être pris un petit ferrage dans les gencives ! Une autre surprise fut la rencontre avec un curieux characidé surnommé par Laurent « yeux dans les coins », sans doute le tétra à grandes écailles (*Brycinus macrolepidotus*). Avec sa cuirasse on dirait un peu le mahseer d'Afrique de l'Ouest, mais il a vraiment les yeux dans les coins et une bonne dentition ! Malgré sa taille modeste, c'est un poisson costaud qui saute et défend chèrement sa peau, et il attaque tous les leurres ou presque, même les poppers ! Je le dis à ceux qui seraient tentés par une descente du Corubal, si vous avez les mêmes conditions que nous et que vous avez une bonne petite canne light, vous allez vous régaler !

### SAUVAGE FÈFINÈ

Ici, en brousse, quand on va récupérer un leurre dans un arbre, on

apprend à jeter un œil aux branches avant de les secouer. Cela évite de réveiller des abeilles ou de devoir partager sa barque avec un varan, ou, plus délicat, avec un serpent, auquel cas il n'y a d'autre solution que de sauter à l'eau nous avait prévenu Laurent ! Et c'est ce qu'il m'a demandé de faire alors que nous remontions le rio Fèfinè, non pas qu'il y ait eu un mamba à bord mais pour l'aider à passer des petits rapides en tirant les bateaux.

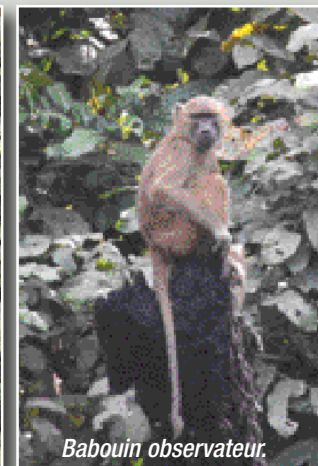
-« Tu m'as pas dit qu'il y avait des gros crocos dans cette rivière ? »  
-« Heu... Si, mais... Sinon ça passe pas... »  
-« Super ! »

L'eau au-dessus de la taille, sur des cailloux glissants comme ceux de la Loire en été, je me suis alors demandé si les rapides peu profonds entre deux « trous » n'étaient pas justement les postes de chasse préférés de *Crocodylus niloticus* ! J'ai été fort, fort heureux de remonter

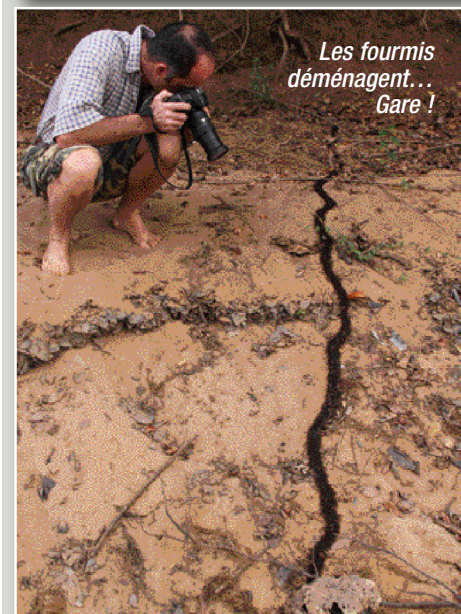
## En pleine brousse



Varan branché.



Babouin observateur.



Les fourmis déménagent... Gare !

Au bord du Corubal, vous n'êtes pas chez vous, vous êtes... chez les fourmis ! Gare lorsqu'elles débarquent ! Règle de base : ne pas laisser de nourriture dans une tente ou dans un sac, sinon, problème ! Parfois, il y a des taons, mais pas bien méchants, la grande menace vient en fait d'une petite mouche très sournoise. Sa piqûre est indolore et elle ne s'attaque pas au visage, donc vous n'y faites pas attention ! Ces moucherons laissent des petites gouttes de sang

séchées, si vous commencez à y toucher vous êtes foutu ! Si vous oubliez de mettre du *repellent* et que vous êtes en bermuda, vous allez vous gratter comme un vieux chien galeux pendant dix jours ! Je le dis par expérience ! Bonne nouvelle, à la tombée de la nuit, plus de mouche suceuse de sang, et je n'ai ni vu ni entendu un seul moustique, ni dehors ni dans ma tente. Il n'y avait pas non plus de mout-mout. Nous avons passé les soirées tranquilles sans précaution particulière.

Les serpents sont sans doute nombreux dans la région, nous n'en avons pas vu, étant restés dans les barques et sur les coins de bivouacs dégagés, mais comme à l'intérieur des Bijagos il faut rester prudent lorsqu'on se déplace en sous-bois. Quant aux hippopotames, nous en avons croisé un groupe le premier jour sur une portion large et profonde du Corubal, tout s'est bien passé ! Leurs traces un peu partout rappellent que vous êtes sur leur territoire mais ils sont restés discrets, on ne s'est pas plaint ! Pareil pour les crocos, nous n'en avons vu qu'un qui traversait le Corubal, mais il avait l'air costaud ! La végétation est si épaisse le long des berges que les animaux se planquent facilement et se montrent s'ils le veulent bien. Comme un petit-duc qui se posa à trois mètres de notre barque et nous observa un bon moment avant de retourner s'occuper des écrevilles. Comme les hordes de babouins qui nous ont suivi, les grands mâles aux canines de panthère poussant des aboiements rauques qui ne donnent pas envie de débarquer sur la même berge ! À propos de panthères, il y en a aussi, et dans cette région ainsi que dans la réserve de Boé un peu plus au sud on trouve quelques une des dernières populations de chimpanzés d'Afrique de l'Ouest.



À droite, un bon 44 fillette.

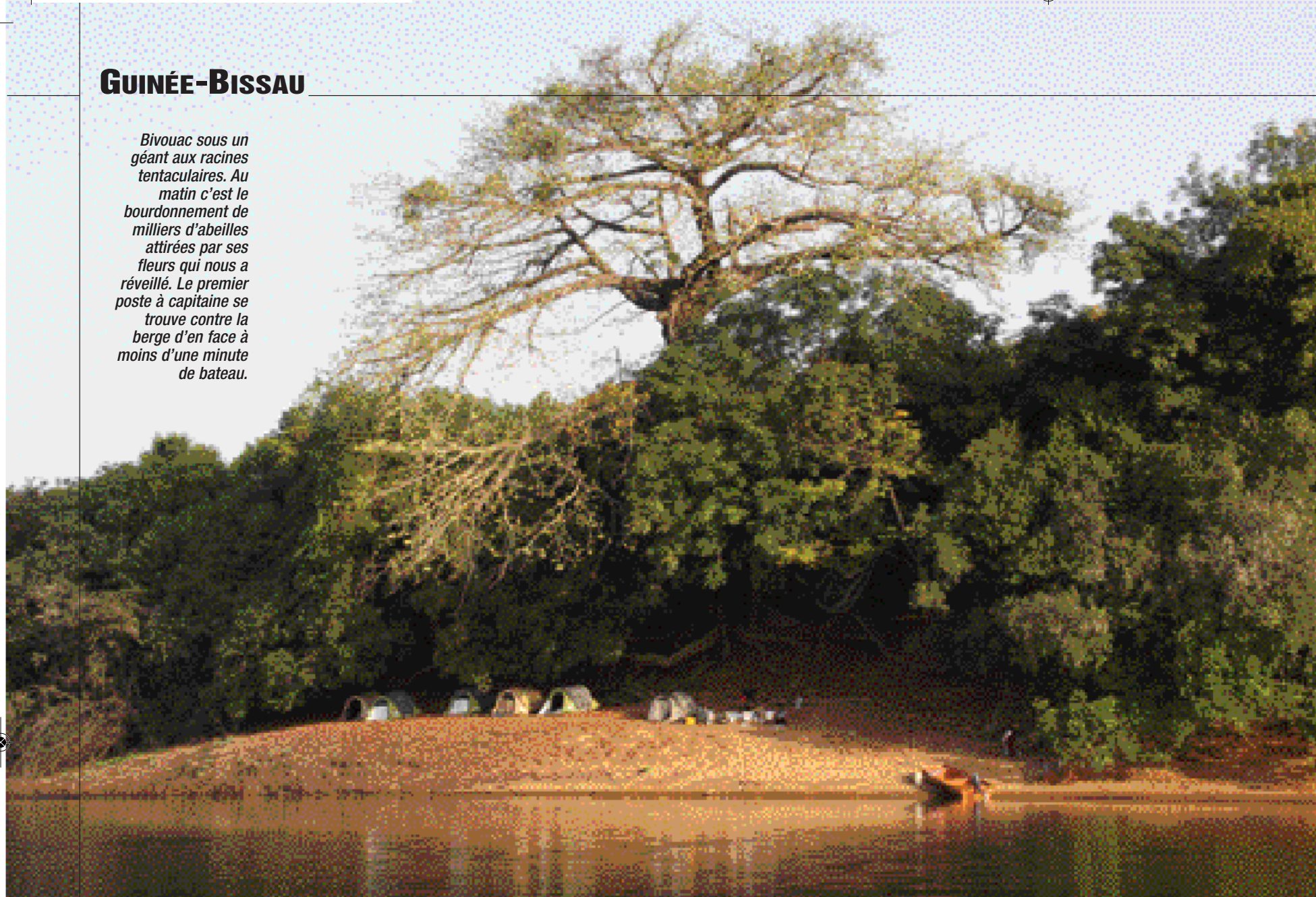


Petit-duc curieux.



## GUINÉE-BISSAU

*Bivouac sous un géant aux racines tentaculaires. Au matin c'est le bourdonnement de milliers d'abeilles attirées par ses fleurs qui nous a réveillé. Le premier poste à capitaine se trouve contre la berge d'en face à moins d'une minute de bateau.*



dans la barque et de m'y trouver lorsqu'un herbier que nous frôlions fut brusquement soulevé par une grosse vague qui nous doubla et se mis à foncer vers la berge. Wow ! Emergea non pas un croco mais une formidable loutre, un poisson dans la gueule ! Elle s'arrêta un instant pour nous regarder et disparut dans la forêt. Appareil photo dans le sac... Merde !

À la jonction des deux rivières, alors que nous allions nous engager dans le Fèfinè, Camille avait coupé le moteur et annoncé avec un petit sourire :

- « Ici les gars, on quitte la civilisation, on entre dans le monde sauvage ».

Comment ça, on y était pas déjà depuis cinq jours dans le « monde sauvage » !? me dis-je tout en grattant mes jambes dévorées par les moucheron.

- « Surtout vous regardez loin pour les hippos. La dernière fois ça a été

## Le Corubal bientôt sur Seasons

Participait à ce voyage Charles Vallée, réalisateur pour la chaîne Seasons. Il a mis en boîte de nombreuses attaques de poissons et de très belles images de la rivière, ne ratez pas son film bientôt diffusé sur la chaîne câblée. [www.seasons.fr](http://www.seasons.fr)



chaud. Si on tombe dessus, pas sûr qu'on passe » avait ajouté Laurent. J'adore ce genre de briefing. Depuis un trip sur la rivière Bénoué au Cameroun, s'il y a un animal que je n'ai plus envie de croiser de près, c'est bien l'hippopotame ! Je peux vous dire qu'on l'a scrutée la surface du Fèfinè ! Mais pas vu d'hippo, et personne ne s'est plaint, déjà assez de bestioles comme ça !

Camille avait raison, à l'embranchement du Fèfinè vous changez de monde, vous pénétrez dans la forêt épaisse. La ri-

vière est bien plus petite, bien différente, elle est désormais de celles qui vous envoient des ondes, qui vous font ressentir qu'il ne serait pas forcément très « cool » de s'y aventurer plus loin que l'eau aux mollets ! Les eaux du Fèfinè sont claires, mais noires, insondables ! Laurent a appris de la bouche même des Africains qu'ils ne s'y baignaient jamais... Un signe !

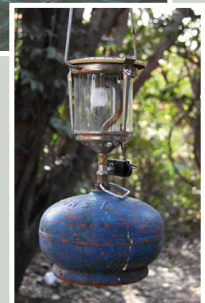
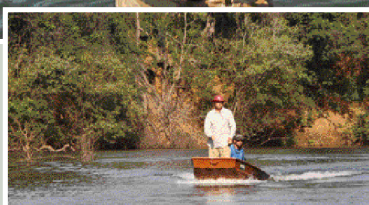
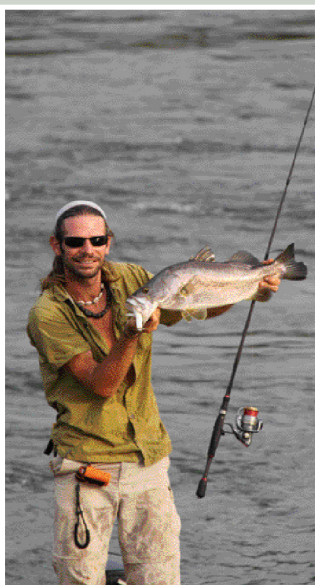
Mais il faut le dire aussi quand même, c'est un spot extraordinaire, plein de brochets, et qui réserve de sacrées surprises...

*Les babouins sont nombreux dans la région. Quand ils vous ont repéré ils vous suivent le temps que vous passiez votre chemin pendant que les grands mâles, en retrait, donnent de la voix de façon menaçante.*





# GUINÉE-BISSAU



*Au « coup du soir » dans le Féfiné, tout peut arriver. Comme ce capitaine venu en surface aspirer un petit stickbait destiné aux brochets africains et aux tilapias...*



## LES PERCHES

Sur ces rivières l'intérêt est de pêcher fin, avec des leurres de la taille des proies des brochets et des tigres. Mais de temps à autre un petit leurre peut attirer l'attention d'un capitaine venu chasser dans peu d'eau. Et là, il faut s'attendre à une bagarre musclée ! Nous en avons touché qui flirtaient avec les 10 kilos et qui étaient postés derrière des rochers, en plein courant, dans à peine un mètre de fond ! Quel beau poisson, quel superbe prédateur ! Bien sûr, on est loin des monstres du lac Nasser mais de grosses casses laissent penser qu'il y a aussi des sujets sérieux, et ce sont ici des poissons de rivière qui se battent fort. Sans trop les rechercher nous en avons capturé une vingtaine au poisson nageur qui pesaient entre 1 et 10 kilos, et, chose que j'ignorais, les capitaines peuvent venir prendre un leurre de surface...

C'est ce qui s'est passé un soir dans le Féfiné, à l'ombre d'une falaise, alors que mon petit stickbait Tango Dancer 9,5 cm déjà bien amoché par les brochets passait au-dessus d'un gros arbre mort.

J'avais la tête ailleurs, la journée avait été longue et l'appel du ti-punch se faisait sentir quand un énorme « smack ! » a résonné. Vue la taille du remous à deux mètres du scion, ce n'était pas un tilapia ! Mais une perche de 9 kilos ! Après une bagarre d'enfer au milieu des branches Laurent put la saisir avec

sa pince. Un seul hameçon simple était à peine piqué au bord de la gueule, l'ardillon étant écrasé, il vint tout seul. Un capitaine au stickbait... Si je m'y attendais ! Les bons esprits du Féfiné étaient de mon côté ! Mais nous n'étions pas au bout de nos surprises. Vingt minutes plus

*La pêche se pratique principalement en barque sur le Corubal, mais de temps en temps on peut se faire débarquer pour attaquer des postes à perches depuis le bord.*





## GUINÉE-BISSAU



À la tombée de la nuit les capitaines s'activent. Pierre en a capturé un dans une chasse qui a explosé à la surprise générale juste devant le bivouac. Une belle bagarre à la lueur des frontales !

tard, alors que nous dînions au bord de l'eau, une série de « boof » sonores nous fit nous dresser. Des chasses, des chasses de capitaines en surface dans le noir complet ! Pierre saisit sa canne, expédia un poisson nageur B'Freeze droit devant et au deuxième essai un joli capitaine pliat sa canne !

Ce voyage restera un très, très beau souvenir. Pour la découverte de rivières véritablement magiques, la bonne organisation et la bonne ambiance, le côté super fun de la pêche et le riz « arrangé » d'Amadou !

Mais au retour, grosse claque. En 24 h vous passez du bivouac sur la rivière à Orly en plein hiver. Vous avez les jambes qui vous grattent, les mains abîmées par les poissons et la tête toujours en Afrique. Promis juré, vous y retournerez ! ■



### Un trip sur le Corubal

Si vous craignez de passer 24h/24 en brousse durant une semaine, sans douche ni le confort d'une chambre, choisissez une autre destination. Il s'agit de camping sauvage dans un coin sauvage du premier au dernier jour ! L'organisation de Laurent Durris devrait rester légère et continuer à s'adresser à de petits groupes de 3 ou 4 pêcheurs prêts à vivre une petite aventure. La faible fréquentation des parcours étalée sur quelques semaines entre décembre et février permettra de garantir une bonne qualité de pêche et limitera l'impact sur l'environnement. À noter, si l'on a deux semaines devant soi, on peut mixer une descente du Corubal et un séjour sur l'île de Kéré pour s'attaquer, après les perches du Nil de la brousse, aux tarpons des Bijagos !

**Pour tout renseignement :** GP voyages, téléphone 01 47 64 47 47 et email : gp.guy.geffroy@wanadoo.fr www.gpvoyages.com



## Bien s'équiper pour le Corubal

Si vous connaissez la pêche en Amazonie, c'est un peu la même que l'on pratique sur le Corubal, de longues séances de lancer de précision mais avec ici un matériel plus léger, les poissons pesant en moyenne entre 2 et 5 livres. Cependant, attention, un capitaine de dix kilos peut se tenir embusqué là où on ne l'attend pas et il faudra alors un peu de réponsant !

Ensemble Daiwa Airity 638HS et Coastal 2500 rempli de tresse 12 lb pour la pêche rapide aux petits leurres.



Daiwa Saltist Spinning et Certate 3000 avec tresse 40 lb pour les leurres à perches (Shad Rap, Sorcerer, RMG,...).



### LES CANNES : COURTES, LÉGÈRES ET NERVEUSES

La canne idéale pour le « tout venant » mesure environ 2 m, avec un petit moulinet rempli de tresse 15 lb elle sert à lancer des leurres de 6 à 12 cm. Laurent et Camille pêchent avec des très légères Damiki Dark Angel 7/28 g et des Stella et Twin Power 2500 remplis de Power Pro 13/100ème et j'utilisais la nouvelle Daiwa Airity 632 HS avec un Daiwa Coastal 2500 rempli de tresse 12/100ème, un ensemble également parfait pour la pêche le long des berges.

Pour viser spécifiquement le capitaine avec de gros leurres, une canne spinning ou casting de 2 à 2,30 m pouvant lancer 80 g et pêchant avec une tresse 40/50 lb pourra servir. J'avais une Daiwa Saltist Spinning TNA762 28/80 g en deux brins égaux, et le nouveau Certate 3000 rempli de tresse 40 lb, du

bon matériel mais finalement peu servi, trop occupé que j'étais avec les petits leurres et les « petits » poissons !

Les cannes Damiki spinning et casting, bien adaptées au terrain.



La sélection du guide Camille pour les brochets, tigres et tilapias.





## GUINÉE-BISSAU

### LES LEURRES À NE PAS OUBLIER :

**-Stickbaits flottants de 8 à 12 cm (en prévoir une bonne dizaine) :** très efficaces mini Spook Jr, Cultiva Tango Dancer 9,5 cm, Zip'n Ziggy 8cm, Megabass Dog X 8 cm, Sammy 65. Ils provoquent plus de touches que les poppers. Deux leurres ont vraiment « cartonné », les petits stickbaits Sébile Stick Shadd 9 cm suspending et le Mirrolure MirroMinnow.



Très efficace Mirrolure MirroMinnow.



Sebile Stick Shadd suspending 9 cm, indispensable.



Mini Spook, petit stick de référence.



Les bas de ligne titanium comme les Illex, Pafex et Cannelle sont très pratiques pour monter les petits leurres destinés aux tigres et brochets.



Tide Minnow 7,2 cm coulant, super petit leurre à tigres.

**-Poppers (type black bass) :** Duo Slaver Chug 6 cm, Megabass Pop Max 78, Storm Pro Team, etc. 5 suffisent.

**-Petits poissons nageurs à nage rapide :** Duo Tide Minnow 7,2 cm coulant (terrible sur les tigerfish), Daiwa Dead Bait Minnow suspending 9 cm, Rapala Countdown 5 et 7 cm, Sébile ACast Minnow 9,5 cm, Rapala X-Rap 8 et 10 cm. Coloris argentés et aussi très sombres. En prendre une bonne douzaine.

**-Crankbaits :** l'excellent Lucky Craft Fat CB MR, en coloris Fire Tiger. Il intéresse les perches et les beaux spécimens de brochets. Le Gan Craft Bacra 400 plonge vite aux pieds des obstacles, à 3 m, intéressant pour les perches postées aux pieds des roches. Prendre 5 ou 6 crankbaits (on s'accroche sur le Corubal..).



Lucky Craft Fat CB MR, excellent leurre de prospection rapide.



Gan Craft Bacra, il plonge vite derrière les pierres.

**-Lipless vibreur :** Strikepro, ses billes s'entendent à 20 m, ça ne gêne pas les brochets ! À ramener sur les postes de pleine eau en linéaire à fond la caisse. 3 dans la boîte.



Vibreur Strike Pro monté avec des simples Decoy Pluggin' Single 27.

**-Lourres à capitaines :** On peut en toucher avec des leurres de 10 cm mais avec des gros leurres qui plongent on augmente ses chances. Shad Rap 14 cm flottant, Halco Sorcerer 15 cm, Storm Deep Jointed Minnow Stick



Les pinces à poissons type Accord sont extrêmement pratiques, et même indispensables pour bien manipuler les capitaines.

14 cm, etc. Plus quelques leurres souples Sandra blanc 12 et 16 cm et des têtes plombées de 20/30 g pour la dandine dans les « trous ».

**-Cuillères :** les tournantes n°1, 2 et 3 marchent fort sur les tigres. Pas très fun mais efficaces.



**Armements :** Réarmez d'entrée les petits leurres avec des anneaux Decoy 40 et 60 lb en fonction de leur taille, et des triples costauds type Owner ST41, ou des simples Decoy Pluggin' Single 27 tailles 4 à 2/0 selon tailles des leurres avec les arpillons écrasés, le ratio touches/poissons bien piqués sera plus élevé, essayez et vous verrez, les poissons plus vite décrochés, et si vous en plantez un dans un doigt, même pas mal !

**Bas de ligne :** fluorocarbène et titane comme les Illex Titanium Leader en 16 et 28 lb. Le fluoro permet de faire un raccord avec la tresse type nœud « sans nœud » et le faire rentrer dans les anneaux pour garder peu de bannière dehors et optimiser ses lancers sous les branches. Fluoro 50/60 lb pour les petits leurres, 70/80 lb pour les gros leurres à capitaine. Attention aux agrafes, prenez des modèles reconnus pour leur solidité.

**Accessoires :** lunettes polarisantes, à la ceinture une petite pince pour décrocher les poissons, couper un bas de ligne, ouvrir des anneaux etc, et toujours à portée une pince à poissons, j'en avais une de marque Accord, elle s'est révélée très pratique sinon indispensable avec les capitaines au-delà de 5/6 kilos.